



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

34 Rem. LE, pronom relatif oublié.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

XXXIII. REMARQUE.

Epitaphe, Horoscope, Epithalame.

Les uns font *Epitaphe* masculin, les autres féminin; mais la plus commune opinion est qu'il est féminin, *une belle Epitaphe*. Au contraire, *Horoscope* qu'on fait aussi des deux genres, passe neantmoins plus communément pour masculin, l'*Horoscope qu'il a fait, qu'il a dressé*, plustost que, *qu'il a faite, ou dressée*. *Epithalame* est des deux genres aussi, mais plustost masculin que féminin.

OBSERVATION.

Epitaphe & Horoscope ne sont plus employez presentement que dans le genre féminin. *Epithalame* n'est point des deux genres, il est toujours masculin.

XXXIV. REMARQUE.

LE, pronom relatif oublié.

Plusieurs obmettent le pronom relatif *le*, aux deux genres, & aux deux nombres. Par exemple, *un tel veut acheter mon cheval,*

val, il faut que je luy fasse voir, au lieu de dire, il faut que je le luy fasse voir; veut acheter ma haquenée, il faut que je la luy fasse voir. Ainsi au pluriel. Amiot fait tousjours cette faute, mais ce n'est qu'avec *luy, & leur*, pour éviter sans doute la cacophonie de *le luy, & le leur*, & ne dire pas, *il faut que je le lui fasse voir, ou que je le leur fasse voir*, qui n'est pas une raison suffisante pour laisser un mot si nécessaire; car il vaut bien mieux satisfaire l'entendement que l'oreille, & il ne faut jamais avoir esgard à cellecy, qu'on n'ait premierement satisfait l'autre. Amiot donc, ni ceux qui font encore aujourd'huy cette faute, ne diront pas, *vous voulez acheter mon cheval, il faut que je vous monstre*, mais *que je vous le monstre*, parce que ce n'est qu'avec *luy & leur* qu'ils parlent ainsi, comme j'ay dit, à cause de la cacophonie des deux *ll*.

OBSERVATION.

ON ne scauroit oublier le pronom relatif *le* sans faire une faute, il est indispensable de le mettre en escrivant, & si on se sent trop blessé de la cacophonie des deux *ll*, il faut prendre un autre tour. La promptitude de la prononciation est cause qu'on supprime quelquefois ce pronom comme en cette phrase, *Voicy une lettre qu'un tel m'a demandée, allez luy porter*, quelques-uns

mesme disent, *allez l'y porter*, ne faisant entendre que la premiere lettre du premier relatif avec la derniere du second ; mais cela est vicieux & il faudroit l'éviter aussi en parlant.

XXXV. REMARQUE.

Les pronoms, LE, LA, LES, transposez.

IL y a encore une autre petite remarque à faire sur la transposition de ce pronom relatif. Par exemple, il faut dire, *je vous le promets*, & non pas, *je le vous promets*, comme le disent tous les anciens Escrivains, & plusieurs modernes encore. Il faut toujours mettre le pronom relatif auprès du verbe, mesme lors qu'il y a repetition du pronom personnel, comme, *il n'est pas si meschant comme vous vous le figurez*, & non pas, *que vous le vous figurez*, nonobstant la cacophonie des deux *vous*. Pour les vers, quelques-uns se servent de l'un & de l'autre, & disent aussi, *vous le vous figurez*, mais non pas, *je le vous assure*, pour *je vous l'assure*.